



Chapitre 23 : Dernier adieu ?

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

C'était le même rêve. La même plage. Mais il faisait nuit. Ce n'était pas effrayant. Juste la nuit, avec les étoiles qui scintillaient, se reflétant dans l'océan immobile comme si elles s'enfonçaient lentement dans la marée.

Au début, Ned était seul. Et l'espace d'une seconde, il a paniqué. Avait-elle changé d'avis ? Était-elle déjà partie ? Mais il sentit sa main sur son épaule. Lorsqu'il se retourna, il ne vit que ses yeux. Il tendit la main. Elle se blottit dans ses bras comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Ses mains restèrent posées sur sa taille, comme si, s'il la lâchait, le monde risquait de s'effondrer.

— Je pensais que tu serais peut-être déjà partie.

Elle l'enlaça.

— Bien sûr que non.

Ils restèrent là en silence, tandis que la marée se rapprochait lentement. Il la serra plus fort. Lorsqu'il enfouit son visage dans son cou, ses doigts tremblèrent, sans la lâcher. Ils restèrent enlacés pendant ce qui leur sembla être des heures.

Les chaussures de Jim résonnaient doucement sur le sol ciré tandis qu'il parcourait le service, son bloc-notes à la main, en examinant le troisième dossier de la matinée.

Chambre 312. Qu'est-ce que c'était cette fois-ci ? Il fronça légèrement les sourcils. Tout dans les notes indiquait que ce patient aurait dû être réveillé. Traumatisme crânien modéré. Treize jours après l'accident. État stable. Pupilles réactives. Réflexes normaux. EEG non plat. Oxygénation normale. Fréquence cardiaque régulière. Mais toujours aucun signe de réveil. Il voyait dans le commentaire du Dr Weiss que lui non plus ne comprenait pas pourquoi... Un coma léger. Une légère touche de mystère.

Il frappa une fois à la porte entrouverte et entra doucement. À l'intérieur, une jeune femme gisait immobile sur le lit, ses cheveux bruns tirés en arrière soigneusement, une douce



couverture grise enroulée autour d'elle. Une sonde d'alimentation longeait sa joue, et une perfusion coulait silencieusement à ses côtés. Son visage était détendu, trop détendu, comme si elle attendait. À côté du lit, une femme était assise, raide, sur une chaise, les mains agrippées à un café depuis longtemps refroidi. Elle leva les yeux lorsqu'il entra, le regarda déjà sur ses gardes.

— Bonjour, dit Jim, d'une voix douce mais claire.

La femme se leva immédiatement, les sourcils froncés.

— Oh. Un autre médecin ? Ce n'est pas bon signe...

Jim leva une main apaisante.

— Oh non, tout va bien. Le Dr Weiss a juste la grippe. Je vous promets que je ne suis pas là pour vous annoncer de mauvaises nouvelles, je ne fais que le remplacer.

La femme expira bruyamment, les épaules affaissées.

— D'accord. Désolée. Ces deux dernières semaines ont été... longues.

Jim lui adressa un sourire bienveillant.

— Pas besoin de vous excuser. Je suis le docteur Lucas. Vous devez être sa mère ?

Elle acquiesça d'un signe de tête et recula pour lui faire de la place.

— Tanya. Tanya Blaze.

Il lui tendit brièvement la main, puis reporta son attention sur la jeune fille alitée.

— Puis-je l'examiner ?

— Bien sûr.

Jim s'approcha. Il parlait à voix basse, comme pour ne pas la déranger, bien que ses doigts manœuvraient avec une aisance acquise par l'habitude. Il vérifia son pouls. La réaction de ses pupilles. Une légère pression sur le lit de l'ongle. Il demanda doucement à la patiente si elle l'entendait. Aucun changement.

— Toujours aucun changement ? demanda-t-il par-dessus son épaule.

— Aucun, répondit Tanya en serrant ses bras autour d'elle. Mais les médecins n'arrêtent pas de dire qu'il n'y a rien d'*anormal*. Qu'elle aurait dû se réveiller il y a plusieurs jours. L'un d'eux m'a même dit qu'elle le ferait probablement cette nuit-là. Mais...

Jim acquiesça lentement, à l'écoute.

— Ses scanners sont normaux. Le genre de traumatisme qu'elle a subi — pas léger, exactement, mais certainement pas de nature à maintenir quelqu'un dans cet état aussi longtemps.

Il jeta un nouveau coup d'œil aux notes.

— Et elle était en bonne santé avant ?

— Tout à fait. Elle... elle est toujours en train d'escalader quelque chose. Ou de faire de la randonnée. Ou d'arriver en retard.

Tanya esquaissa un sourire doux et triste.

— C'est terrible de la voir comme ça... Elle est d'habitude si pleine de vie, tu sais ? Le genre de fille qui parle trop vite, qui chante dans la voiture comme si personne n'écoutait, et... qui cite des films comme si c'était une deuxième langue.

Jim haussa légèrement les sourcils.

— Des films ?

— Oh oui. Tous les jours. Ses conversations entières n'étaient que... des extraits de scénarios. Parfois, elle *me* citait mes propres paroles, comme si j'étais un personnage de sa vie.

Elle rit, d'un rire larmoyant et affectueux.

Jim se figea. Les cheveux de sa nuque se hérissèrent. Il sentit un léger élan de reconnaissance, comme un fil qui se détachait dans son esprit. Ça... lui *semblait familier*.

Il acquiesça lentement, mais ses pensées s'emballaient.

— Des visiteurs ? Des amis de l'école ? demanda-t-il d'un ton désinvolte, sans lever les yeux.

Tanya secoua la tête.

— Non. On venait juste d'emménager ici. Elle a arrêté après le lycée. Elle n'était pas très douée pour les longues révisions. Elle ne connaissait encore personne, pas vraiment.

Il termina l'examen et ajusta délicatement la couverture.

— Son état est stable, dit-il. Toujours aucun signe de réveil, mais aucun signe de détérioration non plus. Nous allons continuer à la surveiller. Parfois, ces choses-là... prennent du temps.

Tanya expira.

— Merci.

Jim jeta un dernier regard à la jeune fille comateuse et, l'espace d'un instant, il se posa la question. *Était-ce seulement possible ?*

— Prévenez-nous si quelque chose change, dit-il doucement, avant de reculer dans le couloir.

Jim sortit dans le couloir, la porte de la chambre 312 se refermant doucement derrière lui. Son cœur battait plus vite qu'auparavant. Ses mains étaient fermes, par habitude de médecin, mais son esprit ne l'était pas. Il fit deux pas avant de s'arrêter net, la tablette dans sa main pendante, inutile, à ses côtés.

Deux semaines dans le coma. C'était à peu près à ce moment-là que Melinda l'avait rencontrée au cinéma. L'accident d'escalade pouvait expliquer l'amnésie. Il n'y avait aucune raison médicale pour qu'elle soit encore dans le coma. À moins que son esprit ne se soit égaré ? *Impossible*. Il pensait que les patients dans le coma ne pouvaient pas être des fantômes, mais... et s'il se trompait ? Elle avait le bon âge, le bon physique...

Son pouls s'accéléra. Il posa sa main sur sa poitrine, comme si cela pouvait le calmer, mais ça ne fit rien. Il a fouillé dans la poche de son manteau, a sorti son téléphone et a appuyé sans hésiter sur le nom de Melinda. Mieux vaut prévenir que guérir.

Elle est avec Ned, pensa-t-il. Ils sont sûrement en train de parler de passer de l'autre côté. Seigneur...

Il jura entre ses dents et porta le téléphone à son oreille, arpentant la pièce à grands pas vers la fenêtre la plus proche.

Ça sonna une fois. Deux fois.

— Allez, Melinda. Décroche...

Le salon était calme, faiblement éclairé par la douce lueur d'une lampe posée à proximité. Ned était allongé, recroquevillé sur le canapé, une main glissée sous la tête, l'autre tombant sur le côté. Sa poitrine se soulevait et s'abaissait régulièrement, sa respiration était lente et profonde. Il était enfin paisible.

Melinda l'observait depuis le fauteuil, les mains jointes sur ses genoux. La jeune fille fantôme était avec lui, elle le sentait. Une atmosphère fragile et chaleureuse flottait dans l'air. Delia était assise à proximité, silencieuse, les yeux rivés sur son fils. Aiden s'était assoupi contre son épaule, son jus de fruit depuis longtemps oublié.



Le téléphone de Melinda vibra dans sa poche. Elle fronça les sourcils. Elle jeta un coup d'œil à l'écran. Jim.

Elle se leva rapidement mais sans faire de bruit, articulant silencieusement à Delia :

— C'est Jim. Je reviens tout de suite.

Delia acquiesça.

Melinda se glissa dans la cuisine, parlant à voix basse tandis qu'elle répondait.

— Jim ? Ça va ?

Une pause. Puis

— Quoi ?

Elle se redressa.

Sa voix se réduisit à un murmure.

— Non. Ce n'est pas... Ce n'est pas possible.

Un silence s'ensuivit, tendu, son expression changea, elle retint son souffle.

— Euh...

Une autre pause. Sa main se porta à sa tête.

— Euh...

Ses yeux s'écarquillèrent davantage à chaque mot qu'il prononçait. Puis :

— Oh mon Dieu...

Elle pressa une main contre sa bouche.

— On arrive.

Elle raccrocha. Pendant un instant, elle resta immobile. Elle se tenait simplement là, haletante. Puis l'urgence s'empara d'elle, et elle fit demi-tour, retournant dans le salon à grands pas rapides. Delia se redressa immédiatement.

— Melinda ? Qu'est-ce qui ne va pas ?

Melinda ne répondit pas. Elle se mit à faire les cent pas, une main sur la hanche, l'autre



enfoncée dans ses cheveux, l'esprit en ébullition.

— Non, non, non, d'accord... attends, on peut... merde... d'accord...

— Melinda ? insista Delia, d'un ton plus sec.

Melinda revint à elle.

— Désolée, dit-elle, à bout de souffle. Je dois...Ned.

Elle s'accroupit près du canapé et le secoua violemment.

— Ned. Ned, réveille-toi.

Ned remua, confus, encore endormi.

— Quoi... Melinda ? Qu'est-ce que tu fais ?

La jeune fille fantôme s'écarta brusquement de lui comme si on l'avait tirée à travers la pièce. Sa présence vacilla, confuse et alarmée.

— Mais qu'est-ce qui se passe ? demanda Delia en se levant. Pourquoi tu... ?

Melinda regarda tour à tour l'une et l'autre, le cœur battant à tout rompre.

— Je suis désolée, je suis tellement, tellement désolée, répéta-t-elle. Mais je devais le faire. Jim... il l'a trouvée.

La jeune fille fantôme cligna des yeux.

— Quoi ?

— Il t'a trouvée.

La jeune fille fantôme secoua la tête, reculant comme si ces mots étaient trop durs.

— Je me fiche de qui j'étais. Ça n'a plus d'importance.

Melinda fit un pas en avant.

— Non. Pas qui tu *étais*. Qui tu es.

Elle se tourna vers Ned, les larmes aux yeux.

— Je ne savais même pas que c'était possible. Je te le jure, Ned, je ne savais pas. Ça ne s'est jamais produit auparavant. Je n'avais même pas...

La voix de Delia l'interrompit, calme et stupéfaite.

— Attends. Tu veux dire qu'elle *n'est pas* morte ? Comment...

Melinda se tourna vers elle et acquiesça une fois, comme si la vérité avait un goût étrange dans sa bouche.

— Coma, dit-elle brusquement. C'est bizarre, je sais. C'est nouveau.

La jeune fille fantôme était figée. Les yeux écarquillés.

— Je suis... Qu'est-ce que...

Et puis elle disparut.

— Attends... !

Melinda tendit la main vers l'espace qu'elle venait de libérer. Puis elle se retourna vers les autres, le souffle coupé.

— Elle est partie. Je crois... qu'elle est partie se retrouver.

— Il faut y aller, dit Delia en attrapant déjà ses clés. À l'hôpital. C'est moi qui conduis.

Melinda acquiesça vigoureusement et la suivit :

— Oui. Allons-y. Tout de suite, dit-elle avant de revenir.

Elle avait presque oublié Aiden. Elle le réveilla doucement et le prit par la main, lui promettant de tout lui expliquer dans la voiture.

Ned était encore en train de se remettre de ses émotions, le cœur battant à tout rompre, la poitrine haletante, à peine réveillé... mais un mot résonnait en lui comme le tonnerre : Vivante. Il ne savait pas encore ce que cela signifiait. Mais il devait le découvrir.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés